

choix ou combattant violemment une inclination sérieuse et motivée ?

— Quand même je voudrais être un père barbare, je ne le pourrais pas, dit-il. Tu es majeure et libre de ton choix... L'aurais-tu déjà fixé, et serait-ce le motif de tous les refus que tu m'as fait transmettre ?

— Oui, papa, dit-elle franchement.

— Je suis curieux de savoir le nom du préféré auquel tu as sacrifié tous les autres !

— Il est tellement au-dessus des autres !

Un petit frisson glissa sur l'homme d'Etat. Après un instant de silence, elle quitta son siège ; ce qu'elle voulait dire ne pouvait être prononcé qu'à genoux ; inclinée près de lui, elle dit, très calme et très simple :

— Je voudrais me consacrer à Dieu dans la vie religieuse.

Elle releva la tête et, de nouveau, son regard profond et doux se leva sur son père.

Il était si pâle qu'elle eut peur et se leva pour chercher du secours ; d'un signe il la rappela ; habitué à dominer ses émotions, il parvint à vaincre la terrible angoisse qui l'étreignait...

Sa voix, cependant, tremblait comme celle d'un enfant quand il dit :

— Depuis quand penses-tu à ce... projet ?

— Depuis trois ans.

— Qui t'en a donné l'idée ?

— Personne.

— Tu en as parlé avec M^{lle} Verdetot ?

— Jamais... Vous deviez être mon premier confident...

— Mais il y a eu, dans ses conversations ou dans celles de tes amies, un fil conducteur, qui t'a dirigé vers l'abîme ?

Elle ne releva pas le mot, et parut réfléchir...

— Non, dit-elle ; il y a quatre ans, je me promenais dans la campagne avec Mademoiselle. Nous trouvâmes, sur une route déserte, un calvaire brisé ; la croix était nue, le Christ en morceaux, dans l'herbe du chemin... Je m'amusai à en recueillir les débris, et, sur la marche de pierre, je reconstituai le Christ à peu près comme un enfant refait un jeu de patience... Nous cherchions les morceaux qui manquaient et bientôt le Christ fut couché, tout broyé, mais au complet, au pied de la